

POÉSIES DU COEUR.

PAR

M^{me} MÉLANIE WALDOR.

..... Parlons d'après notre âme.
Le cœur seul est poète, ô Chénier ! tu l'as dit.

ÉVARISTE BOULAY-PATY.
(Ode à André Chénier.)



PARIS.

LOUIS JANET, RUE SAINT-HONORÉ, 202, PLACE DU PALAIS-ROYAL,
ET RUE SAINT-JACQUES, N° 59 ;

ISIDORE PESRON, RUE PAVÉE-S.-ANDRÉ-DES-ARTS, 13.

1835.

210122-B

Dors à mes pieds

Mélanie Waldor



Louis Janet ; Isidore Person, Paris, 1835

Exporté de Wikisource le 30 juin 2026

DORS À MES PIEDS.



Au réveil donne-moi un long regard de flamme,
Ton doux sourire et ton baiser.

M^{lle} LOUISE ARBEY

Dors à mes pieds... ! Rêve d'amour :
Mon souffle, comme une caresse,
Glissera sur le pur contour
De ce beau front qu'avec paresse
Tu reposes sur mes genoux.
Dors à mes pieds, tout fait silence,
Hors la branche qui se balance,
Souple et frêle, au-dessus de nous ;
Dors à mes pieds, tout fait silence.

Sous mes baisers clos tes yeux noirs,
Tes yeux où brillent tant de flammes,
Qu'on les croirait les deux miroirs
Où se reflètent nos deux âmes.
Dors à mes pieds... ! Rêve d'amour ;
Je suis jalouse de tes rêves,
Comme du temps que tu m'enlèves
Avec le monde chaque jour...
Je suis jalouse de tes rêves !

Dors ; c'est l'oiseau joyeux des champs
Qui passe, s'arrête, et t'écoute :

Il a pris ta voix pour des chants,
Et s'est égaré de sa route.
L'air de parfums est embaumé ;
L'onde, l'herbe, les fleurs, la terre,
Tout comprend ici le mystère
Du bonheur d'aimer, d'être aimé !
Dors sur l'herbe, les fleurs, la terre !

Le soleil glisse à l'horizon,
Pas un souffle, pas un nuage...
Un rayon d'or, sur le gazon,
Reste comme un heureux présage !
Nos riches tapis ne sont pas
Aussi doux que ce lit de mousse
Où, folâtre, ta main repousse
Le brin d'herbe effleurant mon bras.
Dors sur l'herbe, les fleurs, la mousse.

À ton réveil cherche mes yeux,
Et mes yeux te diront : « Je t'aime. »
Alors sur notre étoile aux cieux,
En nous redisant : « C'est la même, »
Nous tournerons notre regard,
Ainsi que fait sur sa Madone
Le matelot à qui l'on donne
Au loin le signal du départ :
Notre étoile est notre Madone.

Dors à mes pieds... ! Rêve d'amour :
Mon souffle, comme une caresse,
Glissera sur le pur contour
De ce beau front qu'avec paresse
Tu reposes sur mes genoux.
Dors à mes pieds, tout fait silence,
Hors la branche qui se balance,

Souple et frêle, au-dessus de nous ;
Dors à mes pieds, tout fait silence.



À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Le ciel est par dessus le toit
- Viticulum
- Kaviraf
- JLM
- Hsarrazin
- Enmerkar
- ThomasBot
- Cunegondel
- Favete linguistis
- Pyb
- MarcBot
- Lepticed7

-
1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
 2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
 3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
 4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)